
Aby Warburg, Benedetta Cestelli
Guidi, Fritz Saxl, Joseph Leo
Koerner
Le Rituel du Serpent



Collection : La littérature artistique

188 pages

index

114 illustrations noir et blanc

Format 24 x 16 cm

Prix : 25 €

ISBN 978-2-86589-686-8

ISSN 1159-4632

1^{re} édition : 2003

4^e édition : 2015

Auteurs :

Aby Warburg, Benedetta Cestelli Guidi, Fritz
Saxl, Joseph Leo Koerner

Traducteurs :

Diane H. Bodart, Philip Guiton, Sibylle Muller

[Cet ouvrage a été récompensé par le Prix des
"Plus beaux livres suisses de l'année 2011".](#)

Il se pourrait que *Le Rituel du Serpent* soit la meilleure introduction à l'œuvre profonde et singulière d'Aby Warburg (1866 – 1929), le chemin le plus direct pour atteindre le cœur de sa pensée.

Entreprise à vingt-neuf ans, son équipée chez les Hopis nous apparaît comme l'expression spatialisée d'un désir incoercible d'échapper aux confinements, aux conditionnements de son milieu et de sa discipline académique : « J'étais sincèrement dégoûté de l'histoire de l'art esthétisante. » Pour ce spécialiste déjà réputé du Quattrocento, attentif à la grande voix impérieuse de Nietzsche, « la contemplation formelle de l'image » ne pouvait engendrer que « des bavardages stériles ».

Warburg passera cinq mois en Amérique. Il observe, dessine, photographie les rituels indiens. Rentré à Hambourg, il organise trois projections dans des photo-clubs. Puis plus rien. Silence. Il reprend sa vie de chercheur, publie des essais qui feront date. L'épisode indien est oublié, refoulé.

Mais voici qu'en 1923, vingt-sept ans après son enquête chez les Hopis, Warburg, interné dans la clinique psychiatrique de Ludwig Binswanger, à Kreuzlingen, pour de graves troubles mentaux accentués par la guerre, demande avec insistance à prononcer une conférence. Alors resurgissent devant soignants et malades tous les détails du voyage américain : danses, sanctuaires, parures, gestes, habitats, dessins, rencontres ; mais aussi la chaîne d'associations qui, sur le thème ambivalent du serpent – cruel avec Laocoon, bénéfique avec Asclépios, séducteur et mortifère avec les nymphes serpentines de Botticelli ou de Ghirlandaio –, n'a cessé d'entraîner Warburg d'une Antiquité millénaire jusqu'aux pratiques cérémonielles des « primitifs » (et vice versa).

Introduit par l'historien de l'art Joseph L. Koerner, *Le Rituel du Serpent* s'accompagne du journal tenu par Warburg aux États-Unis, d'un texte de son élève et successeur Fritz Saxl et d'un essai de Benedetta Cestelli Guidi.

Éditions Macula

